



Le billet

d'Hervé SOMNARD



Une histoire vraie sur la terre des hommes

L'histoire est belle, car elle est aussi vraie qu'inattendue. Elle est respectable car irréaliste ou presque. Cette histoire-là c'est l'aventure d'un groupe d'élèves que tout sépare. Des élèves venus d'ici, de là, d'ailleurs et de... nulle part à la fois.

Un projet qui a permis par exemple à un jeune Russe de s'asseoir à côté d'un élève tchéchène.

De lui serrer la main, d'échanger afin de mener à son terme cette exceptionnelle « Calligraphie en voyage » proposée à une dizaine d'élèves de la classe ENAF du collège Antoine Risso de Nice par Patricia De Rycke, professeure d'arts plastiques de l'établissement.

Quelle aventure ! Dans un premier temps, chacun avait pour mission l'écriture du mot Respect dans sa langue natale, qu'il s'agisse de Russe ou de Tchétchène, de Cap Verdiens ou de Portugais, d'Américains ou de Macédoniens, de Marocains ou de Roumains. La belle affaire !

Au fil des mois, l'aventure commencée en janvier dernier prit corps, grandi grâce à l'imagination de chacun, grâce aux conseils de Patricia De Rycke. L'aventure devint presque un challenge où chacun des acteurs eut plaisir à présenter, à évoquer ses racines, son pays, son histoire, son patrimoine culturel.

L'esprit d'équipe de cette formation atypique était né. Il ne fit que grandir par la suite grâce au respect, à la solidarité unissant les élèves face à cette calligraphie issue de tous les horizons.

Une calligraphie en voyage qui vous propose un joli rêve devenu une immense réalité, tout au long de cet encart de huit pages.

Une calligraphie en voyage dont les adultes devraient s'inspirer aux quatre coins d'une planète qui saigne trop souvent.

L'histoire de cette bande de gamins que tout opposait est si belle. Ce n'est pas un beau roman, simplement une histoire vraie entre garçons et filles de la terre des hommes.

Risso : le Respect en voyage



Sommaire

Page 2 : Le franc-parler du principal.

Page 3 : Patricia De Rycke : « C'est l'histoire d'un projet devenu réalité... »

Page 4-5 : Le respect décliné en quatorze écritures.

Page 6 : Patricia Barré simplement. Sabrina Paillé : applaudissez l'artiste !

Page 7 : Talentueux élèves.

Page 8 : La belle surprise.+

Patricia De Rycke, professeure d'arts plastiques et Patricia Barré en charge de la classe ENAF au collège Risso, initiatrices de ce projet « calligraphie en voyage » ont rendu une copie exemplaire en compagnie de leurs élèves. De quoi impressionner Gilles Karsanty et Sébastien Audibert, principal et principal adjoint de l'établissement niçois, et le roi soleil au sommet de cet escalier de la création artistique.

Rencontre insolite avec Gilles Karsenty du collège Antoine Risso

Le franc parler du principal

Disposez-vous comme cela, maintenant d'une trentaine de minutes ? D'un peu de temps afin de prendre du plaisir, et en même temps un bon gros bol de bon sens ? C'est oui ? C'est non ? Un conseil : venez-vous asseoir à nos côtés, face à Gilles Karsenty, vous ne le regretterez pas...

Un face à face avec le principal du collège Antoine Risso de Nice est toujours intéressant, captivant, parfois même émouvant.

Ce monsieur est un exemple de sagesse. L'expérience qui accompagne ses propos ne vous laisse jamais indifférent. Dans une poignée de minutes, il fermera la porte de son grand bureau – geste exceptionnel car la porte en question est toujours ouverte – pour tenter de vous proposer une autre version des choses de la vie. Sa version ! Gilles Karsenty, en principal curieux des initiatives – de toutes les initiatives – de ses professeurs évoque également « cette calligraphie en voyage » actrice principale d'un encart pas tout à fait comme les autres.

Au carrefour de 29 nationalités

Tenez, écoutez Gilles Karsenty « ouvrir » son propos sur cette belle idée, cette grande initiative réalisée conjointement par Patricia Barré en charge de la classe



Gilles Karsenty, le principal ne manque pas d'idées en matière d'éducation des plus jeunes.

ENAF (qui changera d'ailleurs bientôt de nom où disparaîtra peut-être) et Patricia De Rycke, professeure d'arts plastiques de l'établissement niçois...

« Calligraphie en voyage est une excellente initiative qui résume les particularismes de cet établissement accueillant des élèves de vingt-neuf nationalités. Ce travail résume en fait un certain universalisme. C'est également une belle façon de valoriser les élèves et leurs professeurs... » l'avis est une réalité, semble une généralité on vous l'accorde mais il ne s'agissait que d'une simple entrée en matière. La suite est certainement plus importante lorsqu'il s'agit de

l'école d'aujourd'hui et de demain...

Nous manquons de temps

Premier pied dans le plat de monsieur le principal une affirmation sans concession : « L'école d'aujourd'hui manque de temps, l'aide, l'écoute aux élèves ne sont pas assez développées... Les ENAF sont des scolaires issus de partout et de nulle part. L'important est d'être en mesure de donner plus à ceux qui en ont le moins... A ces élèves qui parfois dormaient dehors avant rejoindre cet établissement... »

Gilles Karsenty va au bout de sa démonstration, de son affirmation, citant l'exemple

d'une jeune fille roumaine qui après des jours et des jours de grande galère a réussi son intégration « C'est aujourd'hui une élève très attentive, gentille, agréable... » explique Gilles Karsenty.

Les impressions s'enchaînent les unes aux autres... Monsieur Karsenty ne se montre jamais accusateur, il constate simplement : « Il y a beaucoup de choses à faire actuellement dans l'enseignement où on a tendance à s'éparpiller sans savoir distinguer l'important du relatif ! »... La seconde fois où Gilles Karsenty met un pied dans le plat froid de ses vérités. Ce n'est pas terminé ! Preuve que Gilles aime l'action sans la précipitation, il

cite l'initiative du Conseil Général au jeu d'échecs. « Sur 485 élèves, 5 ont répondu à cette initiative... et puis, aujourd'hui, que ce soit ici ou là on perd trop de temps en paperasserie. En réalité, tout dépend de la volonté de chacun de réussir... »

Enseigner est de plus en plus difficile

Lapalissade dites-vous ? Erreur, d'appréciation de votre part, Gilles Karsenty qui haït « la langue de bois » le prouve immédiatement en affirmant haut et fort : « Désormais, l'enseignement est de plus en plus difficile. Il est devenu capital de savoir écouter l'élève, de lui donner envie. Ce que réalise par

exemple Patricia Barré avec sa classe ENAF est tout simplement remarquable... Réussir à apprendre le français à des élèves nouveaux arrivants en quelques mois est exceptionnel ».

Bon, ok monsieur le principal mais, alors que faire ? Posant cette question qu'il attendait depuis de longues minutes, Gilles Karsenty répond immédiatement : « Il faut aider encore plus les élèves avec le soutien scolaire. S'appuyer sur le travail d'une équipe pédagogique d'une manière plus intense. Organiser des rencontres régulières avec les directions-enseignants dans les établissements. Encore une fois, il est indispensable de modifier le rapport entre le professeur et l'étudiant... Instaurer des permanences d'écoute des enseignants au profit des élèves une ou deux heures chaque quinzaine... »

Gilles Karsenty lève les bras pour mieux convaincre... L'homme n'est ni Montagnard ni Girondins... encore moins politique ou il le cache bien.

Il pense simplement au devenir des citoyens de demain, c'est tout...

Derrière son bureau, vous découvrirez simplement « La déclaration des Droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789. »

Concluez-vous-même ces quelques lignes.



Le principal du collège Antoine-Risso a beaucoup apprécié le travail réalisé par la classe ENAF de Patricia Barré sous les conseils de Patricia De Rycke.

Initiatrice de cette Calligraphie d'exception

Patricia De Rycke : « l'histoire d'un projet devenu réalité... »



Patricia De Rycke attentive à la création de ses élèves, et au second plan François Pellegrin, coordinateur CASNAV, impressionné par le travail accompli.



Les élèves de la classe ENAF entourant Patricia De Rycke : « Mission accomplie... ».

Au début, ils n'y croyaient pas vraiment. Certains ne se sentaient pas capables de mener ce projet à son terme... » Professeure d'arts plastiques au collège Antoine Risso, Patricia De Rycke n'a rien oublié des premiers pas hésitants de certains élèves de la classe ENAF face à cette aventure que devint en grandissant « Calligraphie en voyage »... Les premiers pas furent probablement hésitants, mais la suite fut celle de jeunes fiers de tenir parole. De ne jamais baisser les bras face au défi qui leur était proposé. Des élèves s'accrochant à leur projet au fil des jours et des mois, afin de mener à bien cette passionnante Calligraphie en voyage que tout le monde – il faut bien le reconnaître – attendait au virage...

L'épanouissement d'un groupe

Première impression enthousiaste de Patricia De Rycke, professeure attentive à l'avancement des travaux de ses élèves depuis ces premiers jours de janvier 2013 où ils se retroussèrent les manches... « La constatation qui s'impose lorsque l'on évoque cette Calligraphie c'est qu'indiscutablement, le groupe d'élèves évolua vers un comportement de plus en plus positif, vers un véritable esprit d'équipe... C'est ensemble que l'on réussit les choses les plus difficiles. Les élèves en furent vite persuadés... Ils se sont épanouis au fil des séances de travail sur le plan artistique, mais aussi sur le

plan humain. L'évidence c'est que l'on ne peut pas avancer sans être solidaire ou respectueux... ».

Le Respect en voyage

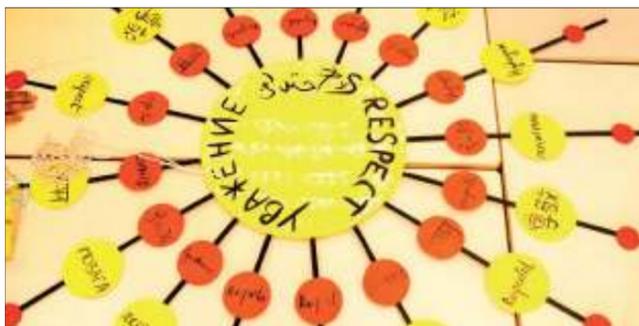
Une Calligraphie en voyage qui permet en fait à chacun de faire partager l'histoire, les habitudes, la culture d'un pays, la langue de son pays... avec Patricia De Rycke comme guide.

« Grâce à la richesse formelle et linguistique de 14 écritures différentes des élèves ENAF de cette année et des années antérieures, nous avons réalisé 14 suspensions installées dans le collège Antoine Risso. Avec l'aide de Solidarsport, dont les valeurs nous ont inspiré, nous avons choisi le mot RESPECT, mot fédérateur et essentiel à tous dans chacune des 14 écritures suivantes : chinois, arabe, russe, estonien, roumain, iloko (philippin), portugais, espagnol, italien, arménien, tchéchène, indien, ukrainien, macédonien » explique Mme De Rycke. Mais au fait, que sera demain pour ces élèves d'exception ? Eux qui ont tant et tant à apprendre sur notre terre afin de mieux grandir...

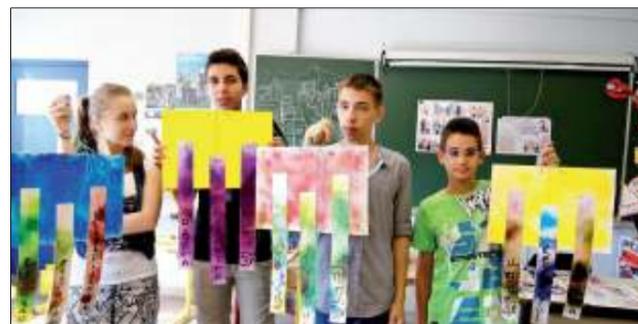
Et si c'était à nous de les remercier d'avoir gagné ce superbe pari de cette immense calligraphie en voyage ? Les artistes sont devant vous, devant nous. Ils viennent d'ici et d'ailleurs ! Une équipe aux portes de l'intégration. Remerciements à ces jeunes gens du futur. Merci Patricia De Rycke !

Textes : Hervé Somnard

Le Respect décliné en quatorze écritures



Reportage photos : Elodie Donati



En charge de la classe ENAF qui a travaillé sur « Calligraphie en voyage »

Patricia Barré simplement

Ce jour-là, les premiers échanges avec Patricia Barré évoquent l'avenir d'une classe ENAF – Elèves Nouveaux Arrivants en France – menacée de perdre son identité.

Mais, aujourd'hui le sujet est tout autre, notre rencontre avec Patricia Barré n'a qu'un seul objectif : évoquer « Calligraphie en voyage », cette initiative exceptionnelle proposée par Patricia De Rycke, professeur d'arts plastiques au collège Antoine Risso, à la classe ENAF gérée par une autre Patricia... madame Barré. On écoute donc Patricia Barré évoquer cette aventure artistique qui fut en réalité avant tout un sacré travail d'équipe. « Il faut tout d'abord signaler que l'ensemble des élèves concernés a vraiment adhéré à cette initiative. Tout le monde a bien accroché. Chacun a amené

sa culture, son écriture, l'histoire de la langue de son pays, son expérience aussi... Les élèves ENAF apportent constamment quelque chose au collège. Ils proposent de découvrir un univers que nous ne connaissons pas forcément... C'est d'ailleurs pour la plupart d'entre eux, une façon différente d'entrer dans cet établissement scolaire. Et puis, c'est normal, ils ont tous besoin de repères... »

Patricia Barré aime présenter son groupe d'élèves. Elle est depuis longtemps, ce coach qui dirige avec souplesse, conseille, explique, encourage à chaque instant lorsqu'elle sent que tel ou tel élève risque de perdre pied, perdre espoir... La tâche est parfois rude et passionnante à la fois.

Elle se souvient par exemple de l'arrivée de Fernando, sans doute le meilleur de

ses élèves, expliquant dans un léger sourire : « Avec lui, je dis toujours que nous avons mis un mois à nous... apprivoiser... Très souvent afin de me mettre à l'épreuve, il ne parlait que l'espagnol et puis un jour, ce fut le déclic... »

Ce jour-là, Patricia Barré et son élève, se sont rapprochés, se sont respectés pour le bien de tous... Le challenge – apprendre la langue de Molière dans les meilleures conditions possibles – pouvait commencer.

Désormais, Fernando est devenu l'exemple de Patricia Barré dans cette croisade qui est la sienne depuis si longtemps face à des élèves venus de nulle part et de partout...

Patricia Barré petite femme blonde au grand cœur tout simplement.



Patricia Barré et les élèves nouvellement arrivés en France : une vraie passion.

Sabrina Paillé : applaudissez l'artiste !

Sabrina Paillé est une femme de scène. Sa vie, elle aime depuis longtemps la partager entre l'enseignement et le théâtre. L'enseignement et sa famille, sa famille et le théâtre. Rien n'est facile mais la passion est très souvent une conseillère exceptionnelle. Sabrina l'écoute, la suit au fil de ses nombreuses créations théâtrales. De ces pièces qu'elle écrit et réécrit avec application, humanisme, vérité.

Originaire d'une terre libanaise lourdement meurtrie, Sabrina raconte Beyrouth, la guerre d'hier, cette poudrière du monde arabe qui l'a tant fait souffrir... « Le plus difficile dans la guerre, c'est la perte de toute culture. J'ai connu deux guerres à Beyrouth. A l'époque, nous quittions l'école sous les bombardements. Avec ma famille, mes parents, nous avons vécu deux ans dans le sous-sol d'une école, d'un parking... Là nous étions des milliers de familles venues s'abriter. Vous imaginez facilement les conditions d'hygiène qui étaient les nôtres... »

La honte pour une jeune fille, pour une famille toute entière, pour un pays, une

nation qui ne demandent qu'à vivre, progresser, profiter simplement des choses de la vie. Un drame, un vrai. Pas celui que l'on propose en spectacle. Non, celui-là n'est pas une invention, c'est une réalité. L'homme dans ces moments-là est bel et bien un loup pour l'homme. La honte quoi !

Une fois encore Sabrina exerce sa passion pour les choses de la vie mais aussi en faveur de ses racines, sa terre, son Liban. Parfois ses yeux noirs laissent passer un brin de tristesse, une once de déception qui s'évade devant le quotidien européen de Sabrina qui n'effacera jamais les bombes, la guerre, l'horreur. Sabrina n'a rien oublié : « Un jour, à Beyrouth, nous nous sommes tous retrouvés devant « un chez nous » qui venez d'être fauché par la bêtise humaine ». On pourrait affirmer que la vie de Sabrina ressemble à une mauvaise pièce et puis, on n'ose pas. La guerre est incomparable. Elle est laide, honteuse, idiote, inutile... Sabrina Paillé n'a rien oublié d'hier mais c'est demain qui la fait vivre. Demain avec sa famille, son

théâtre. Cette classe au « profil théâtre » qui permet de consacrer deux heures hebdomadaires à l'art théâtral. Hier professeure d'anglais puis de français, Sabrina Paillé affirme haut et fort sa passion en quelques mots ou une simple phrase du genre : « Le théâtre, c'est la vie, c'est une liberté. Un art ancestral qui a toujours existé. Pour moi, le pire ennemi reste l'indifférence. Il permet toutes les

guerres... Quand je vois ce qui se passe actuellement en Syrie, je pleure... »

Sabrina pleure devant l'outrage des hommes. Devant cette mauvaise pièce qui fait de la mort un acteur honteux. Un acteur sans âme, sans cœur. La mort qui emporte tout sur son passage et parfois finit par gagner. Sabrina Paillé sensible et talentueuse à la fois qui fait du théâtre un de ses compagnons aux côtés de ses en-

fants Serena (12 ans) et Ian (8 ans), de Philippe son mari. Elle qui cite Voltaire sans discontinuer. « J'ai fait ma thèse sur Voltaire », confie-t-elle ajoutant : « C'était le dramaturge par excellence... Voltaire restera l'Homme avec un grand « H » »

Sabrina avec un immense « S » comme simplicité. Paillé avec « un « P » comme passion... Si un jour vous avez la chance de croiser Sabrina Paillé, de l'écouter

évoquer son histoire, sa passion, sa vie, ses objectifs, soyez un spectateur attentif. A la fin de votre dialogue avec cette jeune et jolie libanaise vous serez enthousiaste comme tous les amateurs de théâtre. Tout au fond des yeux de Sabrina se cache l'une des plus belles baies au monde. Cette baie qui illumine Beyrouth depuis la nuit des temps... Le rideau rouge va tomber, applaudissez l'artiste !...



Sabrina Paillé aux côtés de Patricia Barré et de leurs élèves : l'histoire d'un message de qualité.

Talentueux ces élèves

■ Collins Rebeiro est né en Inde, à Delhi.

En France depuis sept à huit ans, il parle aussi bien le français que vous et moi. C'est encore un des nombreux « miracles » réalisés par Patricia Barré, la professeur en charge de la classe ENAF. Ces dernières heures, Collins expliquait avec une belle sincérité : « Je suis arrivé en France en 2004 avec ma sœur Jennifer et ma mère « Milou ». Je souhaiterais pouvoir faire venir ma grand-mère avec nous et puis plus tard entrer dans une entreprise de sécurité... » Commentant cette calligraphie en voyage, Collins ne cherchait pas une seule seconde à cacher sa satisfaction devant la qualité du travail accompli.

Voici quelques réactions de ces élèves artistes. Ecoutez. ■ **Bilel (Tunisie) :** « J'ai participé dans cette calli-

graphie à la fabrication des anneaux olympiques, avec une réelle satisfaction. J'ai également réalisé d'autres suspensions avec mes amis... »

■ **Sufian (USA) :** « Ce fut un projet magnifique. Depuis le mois de janvier nous avons beaucoup travaillé. Tout cela m'a plu... Le roi soleil notamment... »

■ **Denis (Russie) :** « Ce fut une aventure très intéressante. Le français est une langue difficile. J'ai 17 ans, je suis arrivé en France en 2012... »

■ **Leïla (Tchéchénie) :** « C'est très important d'avoir travaillé ensemble avec madame Patricia De Rycke. Plus tard, j'aimerais bien devenir dermatologue... »

■ **André (Portugal) :** « Une réalisation parfois difficile. J'ai bien aimé certaines suspensions. Mon avenir ? J'aimerais devenir footbal-

leur professionnel. Mon idole ? Cristiano Ronaldo bien sûr... »

■ **Delcy (Cap Vert) :** « J'ai pris du plaisir à la réalisation d'un projet que je trouvais assez facile dès le début... »

■ **Sabrina (Macédoine) :** « Je suis très contente d'avoir participé à ce projet et surtout d'avoir écrit le mot respect en... macédonien !... »

■ **Emmanuelle (Roumanie) :** « C'est très bien d'avoir terminé un super beau projet. J'espère en faire un autre bientôt... »

■ **Patricia (Cap Vert) :** « Ce fut un beau projet qui m'a fait plaisir. Mme De Rycke est gentille... J'attends avec impatience une autre idée... »

■ **Lavinia (Portugal) :** « Un beau projet pour s'initier à plusieurs langues. Un peu difficile quand même à réaliser... J'aimerais en réaliser un autre... »



« Remarquable »

Un dernier mot, une ultime appréciation de la bouche de François Pellegrin, coordinateur CASNAV – Centre Académique d'Accueil pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des Gens du Voyage – au sujet de cette Calligraphie en voyage : « C'est tout simplement remarquable. La coopération entre les professeurs, Solidarsport et les élèves permet de sur-

monter tous les problèmes de communication entre des enfants qui ne sont pas issus du même pays... Dans cette classe, il y a quatorze nationalités différentes qui s'entendent très bien... Une belle leçon a donné au plus grands. Fédérer c'est magique !... » Pour Frédérique Meunier, également coordinatrice au CASNAV, « Cette initiative fut un superbe projet

qui symbolise le dynamisme de ces classes qui regroupent beaucoup d'élèves de nationalités différentes... »

Un grand merci à Emmanuel Ayala, chargé de la maintenance au collège Antoine Risso de Nice pour avoir fixé dans les différents endroits de l'établissement ces tableaux de calligraphie en voyage.



La belle surprise

Les élèves nouvellement arrivés en France (ENAF) de Patricia Barré et Patricia De Rycke, la professeure d'arts plastiques du collège Antoine-Risso, sont des artistes de talent. Des élèves de qualité qui

ont du cœur. La preuve l'autre jour à l'initiative des deux Patricia, les jeunes collégiens ont agréablement surpris Jacques Rémond en lui remettant une « calligraphie en voyage » spécialement dédiée au président fondateur de l'association

Solidarsport. Un grand moment au cours duquel, l'émotion, la solidarité mais aussi et surtout, le respect furent d'autres artistes conviés à partager un instant de bonheur et de vérité inoubliable !

